



Juillet 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## LE PRIX MARCEL DUCHAMP EN CHINE

« *Toi qui chemines, il n'y a pas de chemin* »

Parcours autour d'artistes du Prix Marcel Duchamp

### ***Exposition au MINSHENG ART MUSEUM***

***6 septembre au 20 octobre 2019, Shanghai***

***Avec le soutien de l'ambassade de France en Chine et de l'Institut français***

Adresse : Building 3, No.210 Wenshui Rd, Jingan, Shanghai, PR China

Horaires d'ouverture : mardi au dimanche, de 10h à 18h

Cette cinquième exposition du Prix Marcel Duchamp en Chine propose un nouveau regard sur la scène française à travers 12 artistes lauréats et nommés pour le Prix Marcel Duchamp. Annabelle Ténèze, commissaire, a choisi de sélectionner les œuvres par le prisme du chemin, c'est-à-dire du déplacement, du voyage, de la découverte. Prenant pour point de départ un vers du poète espagnol Antonio Machado (1875-1939), « *Toi qui chemines, il n'y a pas de chemin* », ce projet réunit des œuvres dans lesquelles le déplacement est autant un sujet qu'une métaphore. Chaque œuvre devient ainsi une ouverture, un chemin de découverte.

**Neïl BELOUFA** (nommé 2015), **Michel BLAZY** (nommé 2008), **Mohamed BOUROUISSA** (nommé 2018), **Ulla von BRANDENBURG** (nommée 2016), **Mircea CANTOR** (lauréat 2011), **Clément COGITORE** (lauréat 2018), **Latifa ECHAKHCH** (lauréate 2013), **Joana HADJITHOMAS & Khalil JOREIGE** (lauréats 2017), **Camille HENROT** (nommée 2010), **Anri SALA** (nommé 2002), **Zineb SEDIRA** (nommée 2015).

Commissaire : **Annabelle TÉNÈZE**, assistée de Daphné MALLET

# LE PRIX MARCEL DUCHAMP

## AMBASSADEUR DE LA SCÈNE FRANÇAISE À L'INTERNATIONAL

**Créé en 2000 par l'Association pour la diffusion internationale de l'art français/ADIAF afin de mettre en lumière la scène française, le Prix Marcel Duchamp distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels. Organisé dès l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, ce prix de collectionneurs a acquis un prestige qui le place aujourd'hui parmi les grands prix nationaux de référence sur la scène internationale.**

Le Prix Marcel Duchamp s'est délibérément tourné vers la reconnaissance des artistes les plus novateurs de leur génération avec l'ambition d'encourager et de confronter toutes les formes artistiques : peinture, sculpture, vidéo, photographie, installation... Avec près de 80 artistes distingués depuis sa création en 2000 dont 18 lauréats, **le Prix Marcel Duchamp offre un large panorama des différentes tendances de l'art contemporain en France.** L'organisation d'expositions autour des artistes distingués par ce prestigieux prix de collectionneurs apporte un éclairage précieux sur l'effervescence actuelle de la scène française. À ce jour, une cinquantaine d'expositions sont à mettre à l'actif de l'ADIAF, dont une vingtaine à l'international.

Après une première exposition en Chine dans le cadre du Pavillon France de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010, l'ADIAF a eu le plaisir d'être invitée en 2017, puis en 2018 par l'ambassade de France en Chine et l'Institut français pour le festival Croisements afin de présenter la création artistique française actuelle. L'écho rencontré par les expositions ***Haute Tension/High Tension* (commissaire : Alfred Pacquement)** présentées en 2017 au **Red Brick Art Museum (Pékin)** et au **Time Museum (Canton)**, et ***Le Grand Écart/Bridging the gap* (commissaire : Jérôme Sans)** présentée à Pékin en 2018 au **Tsinghua University Art Museum** a incité la direction de ce grand festival – le plus important festival français à l'étranger – à renouveler son invitation pour l'édition 2019.

Présentée au printemps à Pékin au Red Brick Art Museum, **l'exposition *Toi qui chemines il n'y a pas de chemin*, dont l'ADIAF a confié le commissariat à Annabelle Ténèze, sera inaugurée à Shanghai le 6 septembre au Minsheng Art Museum qui accueille 12 artistes du prix Marcel Duchamp dans une scénographie repensée pour les nouveaux espaces d'exposition du musée.**

*« Créer est un chemin physique comme spirituel, c'est un acte de mouvement, vers quelque chose d'inconnu. »*

Cette exposition propose une sélection d'œuvres d'artistes du prix Marcel Duchamp par le prisme du chemin, c'est-à-dire du déplacement, du voyage, de la découverte. Prenant pour point de départ un vers du poète espagnol Antonio Machado (1875-1939), « toi qui chemines il n'y a pas de chemin », ce projet réunit des œuvres dans lesquelles le déplacement est autant un sujet qu'une métaphore.

Les artistes dont les œuvres sont présentées dans ce projet s'emparent de tous les moyens de locomotion possibles, du plus simple et universel, la marche, au plus technologique et réservé à quelques-uns, la fusée. En effet, l'histoire de l'art a souvent été liée au déplacement ou au voyage, qu'il s'agisse de la figure ancestrale de l'Homme qui marche, présente de l'antiquité à Auguste Rodin, du voyage du Grand tour européen, passage obligé de l'apprentissage des artistes aux temps modernes, ou encore des croquis ou des récits de voyage des peintres, tel le célèbre Journal d'un peintre d'Eugène Delacroix, jusqu'au road-movie, genre parmi les plus appréciés du cinéma depuis les années 1950. L'explosion des modes de transport depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, a non seulement bouleversé nos modes de vie, mais aussi fait connaître les identités géographiques et ouvert le champ à de nouvelles histoires possibles.

Qu'est-ce qui motive le fait de partir, pour une heure, une journée, une semaine, une année ou une vie ? Ne cheminons-nous pas tous les jours ? Si la quête d'un ailleurs ou d'un retour chez soi fixe le but d'une odyssée, c'est bien le chemin de l'odyssée même qui, comme pour Ulysse, construit le héros et transforme celui qui chemine, bien davantage que le but lui-même, comme le rappelle également le vers d'Antonio Machado. Plusieurs des œuvres présentées, à la résonance humaniste, poétique ou politique, s'ancrent dans l'histoire d'un lieu, mais aussi dans une réalité humaine universelle, la crainte et l'espoir que suscitent le changement du voyage et la rencontre des cultures. Les artistes qui travaillent sur le départ interrogent les migrations, la décolonisation, le déracinement, et parfois le ré-enracinement. Passer d'un univers à l'autre, découvrir des chemins, mais aussi refaire les routes que d'autres ont faites avant nous, est une manière de se rapprocher du réel, de définir ou de repousser les confins de la connaissance humaine.

Que révèle le fait de se déplacer, de vouloir partir, ou d'être poussé à partir, de chercher un moyen d'aller plus loin, et vers où, et comment ? Dans l'œuvre de **Michel Blazy**, les chaussures du quotidien deviennent elles-mêmes le support arrêté d'une promenade : la nature s'empare des dernières baskets à la mode dans lesquelles pousse la végétation. Dans les installations d'**Ulla von Brandenburg** et de **Latifa Echakhch**, les spectateurs sont invités à marcher dans le ciel de la peinture murale ou les couleurs de l'installation de tissu, à la découverte de nouveaux objets. Cheminer est aussi bien se rassembler que se séparer, se retrouver que se fuir.

La vidéo de **Neïl Beloufa**, est un road-movie statique, où la fenêtre de la voiture arrêtée et l'objectif de la caméra se confondent, nous offrant une porte ouverte sur les discussions amicales et amoureuses de jeunes gens. Le projet de **Mohamed Bourouissa** permet de rassembler des communautés de Philadelphie autour du rodéo, tandis que les voitures, telles des montures contemporaines, deviennent des supports de dessin. Le chemin est le lieu de l'exploration, de la découverte de l'autre et de la rencontre, comme celles des danseurs urbains et baroques de l'opéra de **Clément Cogitore**. **Camille Henrot** transforme elle l'expérience contemporaine de l'aéroport, et nous propose de partir vers les villes du passé ou du futur. **Joana Hadjithomas & Khalil Joreige** reconstituent l'histoire utopique d'un programme spatial libanais et refont le chemin de cette fusée sur terre, à travers les routes, notamment d'Istanbul. Comme voyager, l'impossibilité de voyager est également un révélateur, à l'instar de la course saccadée de la jeune musicienne dans un Sarajevo d'assiégé d'**Anri Sala** ou des cimetières mauritaniens de bateaux de **Zineb Sedira**. Ces derniers soulignent également les conséquences écologiques de l'industrialisation du voyage, tout comme, dans l'œuvre de **Mircea Cantor**, on se demande qui va gagner la course entre nature et culture technologique, entre l'aigle ou le drone.

Les œuvres rassemblées dans ce projet rappellent combien créer est un chemin physique comme spirituel, que c'est un acte de mouvement, vers quelque chose d'inconnu, qui peut être aussi bien dangereux qu'exaltant. Le départ est un acte d'affranchissement et de confrontation : à chacun de faire l'expérience de la liberté de s'échapper, de s'égarer, de fuir, de se trouver, de partir, à pied en voiture, à moto, en bateau, de construire une fusée vers l'espace..., d'aller vers l'art, car chaque œuvre même est un chemin.

### **Commissaire d'exposition**

Ancienne élève de l'École des Chartes et de l'Institut national du Patrimoine, **Annabelle Ténèze** est conservatrice en chef du patrimoine et directrice générale des Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse depuis 2016. Annabelle Ténèze a d'abord été conservatrice responsable du cabinet d'arts graphiques au Musée national Picasso-Paris avant de prendre la direction du Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart puis des Abattoirs de Toulouse. Elle enseigne à l'École du Louvre où elle a été en charge du cours de spécialité « l'art du XX<sup>e</sup> siècle » et a publié dans plusieurs catalogues sur le Pop art. Ces dernières années, elle a notamment consacré des expositions à Eduardo Basualdo, Eduardo Chillida, David Claerbout, Raoul Hausmann, Hessie, Jacqueline de Jong, Renaud Jerez, Kent Monkman, Laure Prouvost, Judit Reigl, Maya Rochat, Carolee Schneemann, Daniel Spoerri ... ainsi qu'aux scènes africaine, colombienne, espagnole et française.

## ARTISTES ET ŒUVRES PRÉSENTÉS

**Douze artistes**, lauréats et nommés du Prix Marcel Duchamp ont été sélectionnés pour cette nouvelle exposition de l'ADIAF en Chine présentée à Shanghai au **Minsheng Art Museum**.

### A propos du musée

Le Minsheng Art Museum est une institution artistique créée et établie par la China Minsheng Banking Corporation Ltd. Les expositions et la programmation du musée s'inspirent des valeurs de la Minsheng Bank qui considère la construction d'un musée d'art de renommée mondiale comme un moyen important d'assumer sa responsabilité sociale et de participer au développement culturel. Grâce à une coopération interrégionale, interdisciplinaire et multiculturelle avec diverses institutions, le musée cherche à rapprocher l'art contemporain du grand public et à devenir un lieu d'échanges entre art et culture.

### **NEÏL BELOUFA, artiste nommé pour le Prix Marcel Duchamp 2015**

Né en 1985, vit et travaille à Paris.

Représenté par : kamel mennour, Paris/London ; Mendes Wood, New York et Sao Paulo ; Galleria Zero, Milan ; Ghebaly Gallery, Los Angeles

#### ***Brune Renault, 2009***

Vidéo et installation

15' loop, HDCAM, 2010, 5+2 AP

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London

Remarqué pour ses installations complexes mêlant vidéo, sculpture et peinture, l'artiste franco-algérien **Neïl Beloufa** propose le regard critique d'un jeune artiste cosmopolite qui joue entre le documentaire et la fiction, le vraisemblable et l'irréalisme. Il combine images et sculptures dans des installations immersives qui mettent en scène ses vidéos dans des espaces incertains : décors de films, structures précaires, travail artisanal et construit, etc. Il questionne ainsi comment nous réceptionnons les images dans l'ère actuelle du numérique, aussi bien nos échanges personnels que les événements historiques. Dans *Brune Renault*, nous découvrons la conversation amicale d'un groupe de jeunes gens dans un road-movie qui se révèle statique, la voiture étant découpée et arrêtée, comme un voyage vers nulle part sauf, ou plutôt vers soi-même.

## **MICHEL BLAZY, artiste nommé pour le Prix Marcel Duchamp 2008**

Né en 1966, vit et travaille à Paris

Représenté par : Galerie Art Concept, Paris

### ***Running Shanghai, 2019***

Mixed media

262 x 262 x 270 cm

© Michel Blazy/ADAGP

**Michel Blazy** développe une œuvre éphémère et imprévisible, dans laquelle il privilégie les matériaux humbles ou technologiques du quotidien et les matières vivantes. Il crée ainsi des œuvres en mouvement, qui évoluent devant nous au cours de l'exposition et questionnent le passage du temps, le cycle de la vie et de la nature, ainsi que sa destruction. L'artiste réalisera une oeuvre in situ spécifique pour le musée Minsheng. Ici les chaussures, qui d'habitude nous permettent de nous déplacer dans le paysage, deviennent le lieu statique dont la nature et les plantes vont s'emparer, dans lesquelles elles vont grandir puis se décomposer comme un jardin miniature et inédit.

## **ULLA Von BRANDENBURG, artiste nommée pour le Prix Marcel Duchamp 2016**

Née en 1974 à Karlsruhe, Allemagne, vit et travaille à Paris

Représentée par : Galerie Art Concept, Paris ; Pilar Corrias, Londres ; Produzentengalerie, Hambourg

### ***Two Times Seven II, 2018***

Tissus, cordes, escabeau, bancs en bois, cannes à pêche (dimensions variables),

Super 16 mm film to HD video, couleur, son, 10min

Courtesy de l'artiste, Art Concept, Paris, Meyer Riegger, Berlin/Karlsruhe, Pilar Corrias Gallery, Londres et Produzentengalerie Hambourg

© 忠泰美術館 Jut Art Museum

Films, performances, installations et objets, musique, dessins... L'œuvre d'Ulla von Brandenburg ancre son inspiration dans la littérature, l'histoire des arts et du cinéma, l'architecture et le théâtre. Avec ses dessins, ses installations de tissu et ses performances, **Ulla von Brandenburg** invite à voyager dans le temps et dans l'espace. Elle met en scène, grâce à des créations proches du théâtre, notre cheminement au sein de la couleur, à travers des rideaux de tissu mystérieux, sans que l'on sache ce qui va se dévoiler à nous au bout du chemin.

## **MOHAMED BOUROUISSA, artiste nommé pour le Prix Marcel Duchamp 2018**

Né en 1978 à Blida, Algérie, vit et travaille à Paris

Représenté par : kamel mennour, Paris/London

### ***Horse Day, 2015***

Vidéo (couleur, son) 13min32

Production MOBILES, avec le soutien du PMU / Production MOBILES, avec PMU support

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London

**Mohamed Bourouissa** qui s'est fait connaître avec une série de photographies mettant en scène des jeunes de banlieue s'inspire du quotidien aux allégories contemporaines et mythes urbains. Lors d'une résidence de plusieurs mois à Philadelphie, il s'est intéressé à l'histoire mais aussi à l'actualité de la culture américaine, que sont les cow-boys ou encore le mythe de la voiture. Pour le projet *Horse Day*, il s'est rapproché des écuries associatives d'un quartier défavorisé et a organisé un rodéo avec des cavaliers afro-américains, qui est le point de départ d'un film sur la réaffirmation de soi.

## **MIRCEA CANTOR, lauréat du Prix Marcel Duchamp 2011**

Né en 1977 à Oradea, Roumanie, vit et travaille sur Terre

Représenté par : VNH Gallery, Paris

### ***Aquila non capit muscas* \*, 2018**

Colour HD video, 3min40

Courtesy de l'artiste & VNH Gallery, Paris

\*(du Latin « The eagle doesn't hunt flies »)

Figure de la nouvelle géographie de l'art contemporain, nomade, se revendiquant sans ancrage, Mircea Cantor crée des œuvres – vidéos, photographies, dessins, sculptures et installations – à la fois minimales, poétiques et métaphysiques. *Aquila non capit muscas* (2018) de **Mircea Cantor** prend pour point de départ un proverbe latin qui dit que "l'aigle ne chasse pas les mouches". Dans cette nouvelle création, il met en scène la course entre un aigle et un drone, entre le roi des oiseaux et l'une des toutes dernières inventions technologiques humaines. Qui va gagner ce combat entre les forces de la nature et de la culture ?

## **CLÉMENT COGITORE, lauréat du Prix Marcel Duchamp 2018**

Né en 1983 à Colmar, France, vit et travaille à Paris

Représenté par : Galerie Eva Hober, Paris ; Galerie Reinhard Hauff, Stuttgart

### ***Les Indes Galantes, 2017***

Video, color, 6 min

Production : Opéra National de Paris - 3<sup>e</sup> scène / Les Films Pélleas.

Courtesy de l'artiste, Reinhard Hauff Gallery, Stuttgart et Eva Hober, Paris.

Mêlant films, vidéos, installations et photographies, **Clément Cogitore** questionne les modalités de cohabitation des êtres humains avec leurs images dans le monde médiatique actuel marqué par les révolutions, les nouveaux moyens de communications et les réseaux sociaux. Il s'empare ici d'une œuvre-phare de l'Opéra français, *Les Indes Galantes*, le premier opéra-ballet de Rameau (1735). À partir de cette œuvre à l'humanisme ambigu, où le spectateur de l'époque découvre des contrées étrangères, Clément Cogitore signe un film dans lequel la danse baroque rencontre la culture urbaine avec l'aide de chorégraphes et de danseurs de Krump, une danse des ghettos de Los Angeles.

## **LATIFA ECHAKHCH, lauréate du Prix Marcel Duchamp 2013**

Née en 1974 à El Khnansa, Maroc, vit et travaille entre Paris, France et Martigny, Suisse

Représentée par : kamel mennour, Paris/London

### ***Cross Fade, 2016***

Installation, peinture a fresco, béton

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London, Galerie Eva Presenhuber, kaufmann re-petto.

Française d'origine marocaine, **Latifa Echakhch** convoque la géographie, la notion de culture, l'histoire personnelle ou collective. Engagé et subtil, son travail explore les liens entre réalité politique et socio-culturelle. L'artiste invite dans *Cross Fade* le spectateur à réaliser l'utopie de marcher à travers le ciel, mais une utopie brisée, comme celle de la peinture tombée au sol, en chute libre. Cette œuvre énigmatique rappelle à la fois l'histoire classique de la fresque et celle plus récente de la peinture gestuelle, où l'acte de peindre se fait en marchant et la création parfois en détruisant.



## **JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE,**

### **Lauréats du Prix Marcel Duchamp 2017**

Nés en 1969 à Beyrouth, Liban, vivent et travaillent à Paris et Beyrouth.

Représentés par : In Situ-Fabienne Leclerc, Paris ; The Third Line, Dubaï ;CRG Gallery, New York

#### ***Restaged, 2012***

C-Print, 70 x 100 x 5cm

Courtesy des artistes et In Situ - fabienne leclerc

#### ***The President's Album, 2011***

Thirty two folded digital prints, mounted on wood, 120 x 25 x 10cm each

Courtesy des artistes et In Situ - fabienne leclerc

#### ***A Carpet..., 2012***

Woven rug, 275 x 140cm, Forty printed archival documents and three screens

Courtesy des artistes et In Situ - fabienne leclerc

Autodidactes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige sont devenus cinéastes et plasticiens au lendemain des guerres civiles libanaises. Depuis plus de 15 ans, leurs films mais aussi leurs œuvres, produits à partir d'archives, d'histoires et de documents personnels ou politiques et d'expériences quotidiennes, élaborent des récits sur des histoires tenues secrètes face à l'histoire. Dans un projet au long cours, **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige** explorent l'aventure de la Lebanese Rocket Society qui voit, au début des années 60 à l'Université arménienne Haigazian à Beyrouth, un groupe d'étudiants et un professeur lancer la première fusée de la région. Dans *Restaged*, l'étonnant déplacement de la fusée à travers la ville contraste entre la réalité urbaine et le rêve de l'espace.

## **CAMILLE HENROT, artiste nommée pour le Prix Marcel Duchamp 2010**

Née en 1978, vit et travaille entre Paris et New York

Représentée par : kamel mennour, Paris/London

#### ***Arrivals / Departures, 2010***

Structure porteuse en tube acier, 2 moniteurs 34 pouces, media player, boucle vidéo de 50 min et dalle de répartition en acier. Hauteur réglable : 250 à 290 cm ; largeur : 206 cm

Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

Lion d'or à Venise en 2013 pour sa vidéo *Grosse fatigue*, **Camille Henrot** nous invite à nous interroger sur ce qui définit et régit notre existence et notre rapport au monde, et comment les rapports d'autorité et de savoir se sont élaborés. Elle explore ainsi les références anthropologiques, les frontières culturelles et l'exotisme, mais aussi l'érotisme ou encore le langage à l'ère d'Internet et des plateformes téléphoniques. Dans l'œuvre présentée, elle poursuit une recherche et une mise en perspective du voyage en avion. Le paysage courant de tout voyageur qu'est l'aéroport, reste le lieu de tous les possibles, avec le rêve de contrées inconnues et mythiques dont il regorge.

## **ANRI SALA, artiste nommé pour le Prix Marcel Duchamp 2002**

Né en 1974 à Tirana, Albanie, vit et travaille à Berlin

Représenté par : Galerie Chantal Crousel, Paris, Hauser & Wirth; Esther Schipper, Berlin; Galerie Rüdiger Schöttle, Munich

### ***Le Clash, 2010***

Vidéo mono-canal HD et son stéréo, 8 min 31 sec.

Courtesy : Galerie Chantal Crousel, Paris; Marian Goodman Gallery; Hauser & Wirth, Esther Schipper, Berlin; kurimanzutto, Mexico City

### ***1395 Days without Red, 2011***

Vidéo mono-canal HD et son stéréo, 43 min 46 sec. En collaboration avec Liria Bégéja. D'un projet de Šejla Kamerić et Anri Sala en collaboration avec Ari Benjamin Meyers

Courtesy : Marian Goodman Gallery, New York; Hauser & Wirth

La pratique d'**Anri Sala** se développe sur un large éventail de médiums incluant la vidéo, la photographie, l'installation et plus récemment le dessin et la sculpture. L'artiste accorde une grande importance à la lumière, au son et à la scénographie, ses œuvres sont souvent présentées dans des espaces qui stimulent nos sens et créent un lien entre corps, architecture et histoire.

*Should I Stay or Should I Go ?* Rester ou partir ? Ce sont les paroles de la célèbre chanson punk du groupe britannique *The Clash*. Il n'en reste dans la vidéo d'Anri Sala que la musique jouée dans la rue par un orgue de barbarie, aux abords d'une salle de concert à l'architecture moderniste désaffectée de Bordeaux, comme une berceuse rock sans réponse. L'installation *1395 Days without Red* tire son titre du nombre de jours de siège de Sarajevo. Dans la vidéo s'entrelacent la répétition habituelle de l'Orchestre Symphonique de la ville et la traversée de la ville d'une jeune musicienne rejoindre l'orchestre. Ainsi s'y entremêlent le souffle de la progression saccadée de la jeune femme dans ville, et le rythme forcément plus irrégulier des musiciens qui s'entraînent, chacun cherchant à décrypter sa partition et son chemin.

## **ZINEB SEDIRA, artiste nommée pour le Prix Marcel Duchamp 2015**

Née en 1963, vit et travaille entre Paris, Alger et Londres

Représentée par : kamel mennour, Paris

### ***Transmettre en abyme, 2012***

Installation video, 3 écrans (noir et blanc, couleur, son)

Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

### ***Cap Caxine 1869, 2011***

Caisson lumineux, 80 x 120 cm

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/Londn

### ***The Lovers, 2008***

Photographie couleur

120 x 100 cm

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London

Installée à Londres, **Zineb Sedira**, née en France de parents algériens, s'intéresse à l'histoire individuelle et à l'intime, pris dans le cours de la grande histoire, notamment de l'Algérie. Elle s'est consacrée aux mouvements de populations, aux exodes et aux voyages mais aussi à la mélancolie, au langage et l'humour. L'installation *Transmettre en abyme* retrace l'histoire des entrées et départs des bateaux dans le port de Marseille, l'un des principaux de la Mer Méditerranée, sur plus de 60 ans, grâce aux photographies d'un guetteur de navire (« shipspotter »), matérialisant ainsi le flot continu des échanges humains et matériels. A l'opposé, l'artiste questionne aussi dans ses photographies l'impossibilité du voyage et le désastre écologique de l'industrialisation maritime avec le cimetière d'épaves de Nouadhibou en Mauritanie.



Présidée par **Gilles Fuchs**, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français/ADIAF regroupe 400 collectionneurs d'art contemporain français engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des entreprises mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de mettre en lumière le foisonnement créatif de la scène française de ce début du XXIème siècle et de contribuer à son rayonnement international. **Le Prix Marcel Duchamp**, créé en 2000 par l'ADIAF, figure parmi ses actions phares. Organisé dès l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques. Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture... Les quatre artistes nommés pour chaque édition sont choisis par un comité de collectionneurs, acteurs passionnés du monde de l'art, qui confèrent à ce prix sa singularité. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain – conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers – chargé de choisir le lauréat à qui l'ADIAF offre une dotation financière de 35 000 €. Comité de sélection et jury sont renouvelés chaque année. Au fil des années, le prix Marcel Duchamp s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France. Ambassadeur de la scène hexagonale, il a acquis une notoriété et un prestige qui le placent parmi les grands prix internationaux de référence en matière d'art contemporain.

Lauréats du PRIX MARCEL DUCHAMP : *Thomas Hirschhorn (2000), Dominique Gonzalez-Foerster (2002), Mathieu Mercier (2003), Carole Benzaken (2004), Claude Closky (2005), Philippe Mayaux (2006), Tatiana Trouvé (2007), Laurent Grasso (2008), Saâdane Afif (2009), Cyprien Gaillard (2010), Mircea Cantor (2011), Daniel Dewar & Grégory Gicquel (2012), Latifa Echakhch (2013), Julien Prévieux (2014), Melik Ohanian (2015), Kader Attia (2016), Joana Hadjithomas & Khalil Joreige (2017), Clément Cogitore (2018).*

L'ADIAF bénéficie du généreux soutien de :



Partenaires



SilvanaEditoriale





**L’ambassade de France en Chine** à travers son service de coopération et d’action culturelle a une mission de diffusion de la culture française en Chine et de mise en partenariat des institutions artistiques et acteurs économiques culturels des deux pays. L’ambassade coordonne chaque année trois festivals artistiques : le Mois de la francophonie en mars (qui fête sa 24<sup>e</sup> édition en 2019), le festival Croisements (14<sup>e</sup> édition) et le Mois franco-chinois de l’environnement (6<sup>e</sup> édition).

Site de l’ambassade : [www.ambafrance-cn.org](http://www.ambafrance-cn.org)

Site « La culture française en Chine » géré par le service culturel : [www.faguowenhua.com](http://www.faguowenhua.com)

**INSTITUT  
FRANÇAIS**

Placé sous la tutelle du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) et du Ministère de la Culture et de la Communication (MCC), l’**Institut français** contribue activement à la diplomatie d’influence de la France. Ses projets et programmes prennent en compte les contextes locaux et reposent sur une capacité unique de déploiement à travers le vaste réseau des services culturels des Ambassades de France, des Instituts français et des Alliances françaises présents sur les cinq continents.

[www.institutfrancais.com](http://www.institutfrancais.com)